

Appendices

Appendice I: Bref aperçu des Titres et institutions traditionnellement propres à la communauté Nso

Chong (ou Tshong)	Société secrète des femmes
Duiy	groupe de personnes descendant des lignages royaux cadets et représentant l' ensemble de la progéniture de la lignée masculine royale à partir de la cinquième génération.
Fai	Chef de lignage
Fon	Chef Suprême sacré ou leader traditionnel doté de pouvoirs temporels et spirituels
Jwi-Ngwerong	Grade obtenu au sein de la <i>Ngwerong</i> et directement supérieur au kibarranko. Il est réservé aux hommes qui ont fondé des familles, c' est à dire disposent au moins d' une concession et jouissent ainsi du titre de <i>Shey</i> .
Kibarranko	Grade le plus bas obtenu à l' intérieur de la <i>Ngwerong</i>
Manjong	Société des guerriers et chasseurs, c' est à dire aussi club composé de personnes ayant vocation à mener des opérations armées ou militaires.
Mtar	rôturiers libres du rang desquels proviennent traditionnellement les maîtres de la terre
Ngirri	Société secrète composée d' hommes de la lignée royale. Elle est dotée de peu de pouvoir décisionnel ou administratif et réunit en son sein deux types de membres, à savoir les <i>Duiy</i> et les <i>Wanto</i> .
Mgwerong	Société secrète entièrement masculine et jouant un rôle régulateur. C' est le groupe le plus puissant à côté du Fon. Cette société est métaphoriquement

considérée comme 'les yeux et les oreilles du Fon'.

Nshilav	Serviteur du palais ou d' une des deux principales sociétés secrètes (Ngirri ou Ngwerong)
Shey (ou Che)	Chef de sous-lignage / homme ayant le statut de dépendant qui a servi pendant une certaine période soit au palais du Fon, soit dans la <i>Ngwerong</i> / homme inspirant courtoisie
Shu-fai	Ce nom composé signifie proche du Fon et influent au Palais. Il s' applique plus exactement au <i>Vibai</i>
Taa-Ngwoen	Chef de lignage doublé de la fonction de maître de la terre. On dit aussi : 'L' homme qui possède les champs'
Taa-sum	Responsable du conseil des anciens réuni autour de chaque maître de la terre
Vibai	Hauts dignitaires Nso correspondant à des chefs de grands lignages qui s' engagent à servir l' ensemble de la communauté Nso, donc à aller au-delà des frontières lignagères
Wanto (pl. Wonto)	Enfants du palais (y sont compris les descendants de chaque Chef jusqu' à la quatrième génération du côté des fils et jusqu' à la cinquième du côtés de filles.
Ye-Ngwerong	Grade le plus élevé dans la Ngwerong. On peut aussi parler de conseil restreint dont les membres sont dotés des attributs les plus importants.

Appendice II: Quelques insignes, rituels et objets symboliques propres à la communauté Nso

Kibam Ke-fam	Sacs de raphia décorés avec la caurie dont sont équipés les émissaires du Fon chargés d'assurer les échanges royaux entre Chefs
Kibam ke- wai ke-Fon	Sac de marché du Fon acheté par des personnes nanties et servant de permis d'entrée dans le prestigieux commerce d'ivoire et d'esclave
Kiroe Kenyuy	Lieux sacrés aménagés dans les champs des Taa-Ngwoen ou maîtres de la terre
Lav-Ngom	Cérémonie organisée en vue d'aplanir les différends fonciers opposant des lignages différents
Mbu'mi	Insignes d'honneur dont le Fon est doté
Sha	Bière de céréales traditionnellement consommée à l'occasion des réunions (Njangis)
Shoo	Calebasse utilisée par le maître de la terre aux fins d'aplanir des différends fonciers.
Shu-sum	Champs du maître de la terre dont la mise en valeur est assurée à travers la mobilisation de la force de travail des populations placées sous sa tutelle
Suqua	Panier de grains requis par les maîtres de la terre chaque année
Taa-Nsay	Expression servant à articuler le pouvoir de la Ngwerong et qui signifie littéralement : le pouvoir de contrôle de la terre détenu par le Fon remonte réellement à la Ngwerong

Appendice III : Questionnaire utilisé au cours de l' enquête auprès des ménages

Ménage no.

Village / situation géographique dans l' espace Nso

Nom du Chef du ménage

Sexe

Date et lieu

1. Êtes-vous le chef de ce ménage ?

- Oui / Non
- S' il vous plaît, dites-nous votre nom si vous n' êtes pas le chef de ce ménage
- Quel type de relation entretenez-vous avec le chef de ce ménage ?

2. Pourriez-vous nous indiquer le nom, l' âge, la profession, le niveau d' éducation, etc. de chaque personne qui réside dans cette maison ou qui considère cette maison comme son lieu de résidence ?

Taille et composition du ménage

- Nombre
- Nom
- sexe
- âge ou date de naissance
- relation avec le chef du ménage
- éducation
- Profession
- Revenus : En espèce et en nature

3. Y a t-il des membres de ce ménage qui sont régulièrement absents de la maison ?

- Qui sont ces personnes ?
- Pourquoi sont-elles absentes ?
- Où se trouvent-elles ?
- Combien de temps passent-elles là où elles se trouvent (de quelle période à quelle période ?)
- Envoyent-elles de l' argent ou réalisent-elles d' autres types de transferts au profit de ce ménage ? : Oui / Non, montant, en espèce ou en nature
- À quoi servent les transferts dont bénéficie ainsi ce ménage ?
- À quand remonte la dernière visite du membre (ou des membres) du ménage absent(s) ?
- Quelle a été la durée de la visite et à quelle période de l' année a t-elle eu lieu ?
- Quel était l' objet de la dernière visite ?

4. Y a t-il dans ce ménage quelqu' un qui a, au cours des douze derniers mois, travaillé pour une autre personne – pour de l' argent, de la nourriture ou autres biens en nature ?

- Qui ?
- Quel type de travail ?
- Où et au cours de quelle période ?
- Pour combien de temps ?
- À quel prix ?

5. Y a t-il dans ce ménage quelqu' un qui a, au cours des douze derniers mois, pris l' initiative de générer des revenus en espèce ou en nature à travers des activités telles que le commerce, la location, le transport, la maçonnerie, la menuiserie, le 'bricolage', etc. ?

- Qui ?
- Quelle activité ?
- Où ?
- Pour quelle quantité de revenus ?
- Pendant quelle période de l' année ?

6. Y a t-il dans ce ménage quelqu' un qui a, au cours des douze derniers mois, procédé à des échanges avec un autre ménage, des parents, des voisins ? (Nature des biens échangés : travail, champs, bétail, outils, services du genre transport, etc.)

- Nom et nombre
- Nature des biens offerts
- Nature des biens reçus
- Mois
- Nature des rapports entretenus avec le(s) partenaire(s) d' échange

7. Y a t-il dans ce ménage quelqu' un qui a, au cours des douze derniers mois, offert un cadeau ou fait un don à un autre ménage, à un voisin, à un parent ?

- Nom et nombre
- Nature du cadeau ou don offert
- Raison
- Période où le cadeau ou don a été offert
- Nature des rapports entretenus avec le(s) bénéficiaire(s) du cadeau ou don

8. Y a t-il dans ce ménage quelqu' un qui a, au cours des douze derniers mois, reçu un quelconque don ou cadeau ?

- Qui ?
- Quoi ?
- Pour quelle raison ?
- De qui ?

- À quel moment de l'année ?

9. La terre est-elle possédée, partagée, louée ou achetée par le ménage ?

- Souligner ce qui convient
- Indiquer la superficie
- Dire comment on l'a eue (ce qui a été 'payé'; la personne auprès de laquelle on a effectué le 'paiement')
- Préciser la surface cultivée
- Signaler où se trouve la terre cultivée et la distance qui la sépare du lieu de résidence (Temps mis pour y arriver)

10. Quels sont les produits agricoles cultivés ?

- céréales
- légumes
- fruits, etc. (prière d'en spécifier la nature)

11. Avez-vous donné de la terre à un autre ménage au cours de la saison agricole écoulée ?

- Oui / non
- Si oui, à qui ? (Nature des relations : frère /soeur, ami, voisin, etc.)
- Pour quelle raison ?

12. Quelle force d'attelage avez-vous utilisée au cours de la saison agricole écoulée ?

- boeufs, vaches, tracteurs.
- La force d'attelage vous appartient-elle ? A t-elle été achetée, louée ?
- Avez-vous d'autres méthodes d'exploitation agricole que le recours à la force d'attelage ?
- Si oui, lesquelles ?

13. Avez-vous vous-mêmes cultivé votre terre au cours de la saison agricole écoulée ou avez-vous mobilisé d'autres personnes ?

- main d'oeuvre familiale ou main d'oeuvre salariée ou groupe d'entr'aide
- En cas de travail rémunéré et du groupe d'entr'aide, prière de préciser la nature des relations avec les personnes mobilisées et les dépenses suscitées par cette démarche.

14. Y a t-il dans ce ménage quelqu'un qui a aidé une personne appartenant à un autre ménage dans la mise en valeur de son champ : par exemple un parent, un voisin, un ami, etc. ?

- Oui / non
- Si oui, pour quel genre de travail ?
- Nature des relations
- Pour une contrepartie ? En nature ou en espèce ?

15. Quelle quantité totale de récolte votre ménage a-t-il obtenu de toutes ses terres au cours de la précédente saison agricole?

- Quantité de produits (en termes de sacs pour les céréales)
- Vendus à qui ? Échangés avec qui ? Pour recevoir quoi en retour ?

16. Qu'avez-vous fait d'autre de votre récolte?

- consommée
- stockée
- transformée en boisson (bière) pour consommation domestique
- transformée en boisson (bière) destinée à la vente
- mobilisée comme don
- autre usage

17. Quelles sont les sources de revenus monétaires de ce ménage ?

18. Quelles sont les sources de revenus en nature de ce ménage ?

19. Quelle est la source la plus importante de revenu en espèce de ce ménage ?

20. La source la plus importante de revenu monétaire de ce ménage est-elle suffisante ?

- suffisante
- pas suffisante
- plus que suffisante

21. Quand avez-vous pour la dernière fois demandé un crédit, sollicité une aide financière ou effectué un emprunt ?

22. Auprès de qui ?

- une personne
- une association (entr'aide 'traditionnelle' du genre Njangi)
- une institution (coopérative ou Banque, par exemple)

23. Qu'avez-vous fait de l'argent emprunté ou reçu ?

24. Ressentez-vous l'existence de l'État camerounais dans votre vie quotidienne ?

- agriculture
- santé
- éducation
- logement
- loisirs

25. Y a t-il des moments où vous vous sentez obligés de choisir entre le recours aux institutions de cet État moderne et le recours aux institutions propres à votre région ?

- Oui / non
- Si oui, dans quelles situations ?
- S'agit-il pour vous d'un (ou des) choix existentiel(s) ?

Appendice IV : Quelques questions fondamentales au coeur des entretiens ouverts menés avec des informateurs-clés au sujet de la question foncière, de la titulature traditionnelle, de la conception de la solidarité en région Nso.

A. De la question foncière

1. La législation foncière nationale s'applique t-elle *entièrement ou partiellement* dans la région Nso ?
2. La philosophie sous-jacente à cette législation est-elle compatible avec l'idéologie foncière locale ?
3. La coexistence des institutions locales et englobantes en charge de la gestion de la terre implique t-elle des conflits fonciers *préprogrammés ou endigués* ?
4. Le dualisme formellement ancré dans la législation foncière nationale post-coloniale est-il perçu comme le produit d'un réalisme ou d'un idéalisme politique ?
5. Y a t-il des indices qui laissent entrevoir une déterritorialisation de l'identité traditionnelle Nso ou faut-il compter avec la capacité de résistance du vieux phénomène de territorialisation de la parenté et de la 'parentélisation' du territoire malgré les secousses inhérentes à la législation foncière 'moderne' ?

B. De la titulature coutumière

1. Est-il légitime d'aspirer ouvertement à tous les titres traditionnels ?
2. Quels sont les titres auxquels on ne saurait ouvertement aspirer ?

3. Pourquoi est-il nécessaire d'entourer certains titres du sceau de tabou ?
4. Étant donné que la 'tabouisation' pourrait être cause de manipulations généalogiques, faut-il envisager un débat sur la transparence des critères d'acquisition des titres traditionnels fermés à toute compétition ouverte ?
5. L'utilisation du titre traditionnel comme instrument de recrutement des 'Enfants' de la région jugés dynamiques peut-elle garantir la perpétuité de la conscience collective coutumière ou porte t-elle en son sein les germes de dégénérescence de cette conscience ?
6. Quel intérêt les 'Enfants' dynamiques ont-ils à se laisser séduire par des honneurs si localisés ?
7. Le jeu de l'ouverture et de la fermeture des titres traditionnels exprimé par la double application des principes d'hérédité (enchantement) et de vénalité (désenchantement) en matière d'acquisition des différents titres coutumiers constitue t-il le moyen idoine pour négocier sa survie en tant que groupe et individu dans un espace englobant en cours de formation ?
8. Quelle idée se fait-on dès lors de cet espace englobant ? Vit-on de manière diffuse ou consciente le principe de subsidiarité ou est-on plutôt adepte d'une certaine lecture de l'action Prométhéenne ?

C. De la conception de la solidarité

1. La persistance de l'idéologie coutumière Nso manifeste à travers la valorisation des titres traditionnels et les modes de gestion de la terre traduit-elle une conception spécifique de la solidarité ?
2. En quoi consisterait une telle solidarité et quelles formes prendrait t-elle ?
3. Est-elle en mesure de constituer une réponse efficace aux différenciations socioéconomiques liées à la dynamique d'incorporation structurelle dans une entité sociopolitique englobante ?
4. Quels sont les conflits sociaux de type nouveau qui peuvent se faire jour à la micro échelle dans un contexte marqué par des opportunités trans-ethniques ?
5. Quels sont les mécanismes envisagés en vue de maîtriser ou d'atténuer efficacement les effets corrosifs de tels conflits ?

Appendice V : Liste des interviews et entretiens réalisés

- Les 05 villages de la Chefferie Nso ont été couverts : **Oku, Noni, Nseh, Mbiame et Nkar**

Nombre total de personnes uniquement interrogées sur les conditions d'acquisition des terres de culture : **145**

Nombre total de ménages priés de répondre à toutes les questions contenues dans l'appendice III : **82**

Nombre total de personnes atteintes dans le cadre de l'enquête auprès des ménages : **493**

Taille moyenne des ménages touchés par l'enquête : **5, 8**

- Entretiens avec des ressortissants de la Chefferie renseignés sur l'histoire telle qu'elle se conte oralement

- Interviews et entretiens sur les différends fonciers : Causes, dégâts et tentatives de règlement

- Recueil des biographies personnelles témoignant des changements survenus dans les villages Nso

- Entretiens avec les représentants de l'Autorité centrale nationale sur l'image des institutions qu'ils incarnent dans la région Nso : les questions contenues dans l'appendice IV ont dominé ces entretiens.

- Entretiens avec les ressortissants de la région Nso considérés comme des élites modernes parce que maîtrisant le fonctionnement des structures économiques, politiques et sociales englobantes : Ces entretiens ont aussi notamment tournés autour des interrogations fondamentales contenues dans l'appendice IV

Appendice VI : Liste non exhaustive des Fons Nso illustrant un solide enracinement des traditions de ce groupe ainsi que la capacité de reproduction continue

SEHM I	de 1800 à 1840
TAAMANJO	de 1840 à 1875
SEHM II	de 1875 à 1907
MAPIRI	de 1907 à 1910
NGA' BIFON I	de 1910 à 1947
SEHM III (MBINGLO)	de 1947 à 1972
NGA' BIFON II	de 1972 à 1983
NGA' BIFON III	de 1983 à 1993
SEHM MBINGLO I	depuis 1993

- Cette liste découle du recensement des Chefs Nso (Fons) qui règnent depuis l'arrivée des Nso à Kumbo. Il faut à cet égard rappeler que plusieurs déplacements ont précédé l'installation dans cette région. Toutes les autres stations ne sont ainsi pas considérées dans cet effort consistant à dresser la liste des Fons qui ont antérieurement présidé aux destinées de ce groupe pour le moins vaste et hétéroclite.